

# Voyage dans la partie orientale de la terre ferme de 1804 imprimé en 1806

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage dans la partie orientale de la terre ferme de 1804 imprimé en 1806, 1822-06-08

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7200>

Copier

## Présentation

Date1822-06-08

Date (calendrier grégorien)8 juin 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_277

Nature du documentmanuscrit autographe

## Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

# Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

---

le 8. juine 1822.

je vous envoie mon voyage dans la partie orientale du latam forme  
l'Inde de 1806 en imprimé en 1806. - ce ouvrage contient au fond  
l'empire du pape, qui ont du grec. - l'ant. & tout est en suite  
c'est à bien voir : que cette immense contrée continue de grand  
hors. ce diable - il voudrait aussi qu'on vîmes plus l'écrit  
trois habitants à celui des missionnaires, qu'il trouve trop  
ce trop pour les indigènes. - enfin les plus philosophiques  
la porte à chercher le vrai, ce bon dans le système colonial  
espagnol, et il parviens à le découvrir. -

rien fertile rien riche, comme cette Colombie nouvelle.  
dont la renommée en 1498. - orinda, l'année suivante, alla du port  
de Cumana, à celui du Cap de l'Orléans. - Christophe Colomb la fonda  
en 1498. partant

2. missionnaires passèrent à Cumana en 1512. partant  
les vainqueurs qui voulaient exploiter, ont redonné les hommes  
de l'évangile, ce les ont enorgueillis. - trop souvent en captivité  
car ici, ils leur ont fait porter le poids de leur injustice, par  
ce dont manquent de soi. -

la ville de Cumana, ont été retardés par les tributs pour  
Ocampo. - Coro, aussi, en quelques autres villes, lorsque Charles  
quint, Condo, ou en offre, vendit aux Welser, banquiers allemands  
la province de Venezuela, comme fief héréditaire les hommes  
commises, dans le pays, les des naturels, par les agents de ces hommes  
qui voulaient les voir, pour leur. - il fallut les déposséder. - après  
leur domination, qu'on enleva le pays de l'Orléans, ce qui y  
fut <sup>formé</sup> plusieurs expéditions aventureuses. -

vers le milieu du 16. siècle, plusieurs villes fondées. - entre autres  
Caracas, - ce lieu par une sorte de Congrète, de l'Orléans, ne s'est  
de la maraigère, l'un d'un autre espagnol, ce de D. Mabelle petite fille  
d'un Cacique, de la nation gayqueri - mais genre. - les brigandages  
les Amants les forçats, des aventuriers espagnols, ont étendu tous  
et différents. -

toutes les provinces pour bonifier en 1512. - l'Inde de lat. beaucoup  
elles n'ont pas de mines - la pêche des perles. - etc. etc.



les forêts de Veraquela, sont admirables. — on ne peut trouver un  
plus riche pays. — et voilà l'abîme que notre ministère a fait  
des vivans, sans nombre — beaucoup d'argent plus ou moins bon, en  
valeur. —

la population de Veraquela, peinte en 1806. — 400.000. am.  
blancs = 100.000. esclaves 300.000. affranchis ou leurs descendants 400.000.  
200.000. naturels. —

C'est en Espagne, on cite beaucoup très difficile que l'obtention  
l'émigration de passer en Amérique — mais aussi les criollos, non  
plus guère qu'une patrie; le sol natal. — ils ne songent plus à l'étranger,  
à y revenir. — bien différents des criollos français. —

Ils ont de l'éducation et toute instruction. — le pays contient des  
universités. — le genre des sciences, le nombre des gens de loi, est  
prodigieux. — autrefois, tout tendait à la justice; maintenant, l'état  
de l'esprit, les places de finances, les administrations de toutes  
les espèces. —

les espagnols ont l'âme et toutes leurs villes, sous le nom de villes  
municipales ou municipales romaines. — en général, ils ont mis de  
la douceur, et de la simplicité, à porter le pays, tout sous les pieds,  
où ils portaient la langue, et son origine. —

les costumes français venant à la mode — comme la langue.  
les femmes en Espagne, sont très protégées par la loi, et l'honneur  
dans les colonies. — cela est juste, via la justice, on les rend plus  
les mœurs. — — l'esprit de la monarchie, dans ces mœurs, étouffe la  
sociabilité. —

en 1737. une conspiration, avouée, à Veraquela. — le évêque.  
français y avait tenté. — et des masses cancéries, et venant de  
la police, en 1736. y avaient l'épave les esprits par l'ingratitude. — 3.  
proposant l'état, condamné en exil, pour politique, et passer leur  
vie en détention dans les cachots de la justice, y parvenant des martyrs  
de la liberté, et y organisèrent l'insurrection. — mais voyant les  
esprits patriotes, ils inspirèrent une gréatitude pour passer dans les pays  
anglais. — mais, tout fut découvert, le 7. juillet 1757. les principaux  
français de la république furent arrêtés. — 6. prisonniers. — 32. prisonniers  
naturels — autres très déportés. — on voit ce que cela a servi. —



Dans les 72. accusés, la somme est de 25. en argent de 17. Creoles... en 17.  
 72. hommes, 37. hommes de couleur. - entre 17. officiers, 17. Capotins  
 24. Officiers de milice - 6. employés de finances 23. bouz? ou artisans.  
 2. ecclésiastiques, dont un curé. -  
 les espagnols n'ont jamais fait direct. de la traite des nègres. - ils  
 ont fait la traite, cela bon pour leurs colonies. - les affranchissements  
 sont faciles. - à quelques la parcimonie avec laquelle les espagnols ont traité  
 les affranchis, il y a cependant beaucoup d'utilité résultant en fait pour eux. -  
 les personnes de couleur libre, ne peuvent avoir des indiens à leur  
 gages - ou pour mille privilèges, ~~mais~~ ils n'ont pas de colonies  
 les naturels, quand les espagnols pénètrent, rien de mieux que même  
 à la vie pasteurale. - ils sont taciturnes. - les traces de leurs antiques religions  
 ne sont que superficielles. - ils ne prient point tout à fait à l'égard de leur  
 en partie, ce qu'ils nomment dieux, par un novice qui s'exprime  
 comme dans l'Inde, voir le tamayana. - ils ont des fêtes  
 fœdérales. - ils ont des danses, qu'on pourvoit dire païennes. - toutes les familles  
 ne jouent pas au même jeu. - les femmes y sont très malheureuses.  
 les indiens civilisés n'ont guère. - que des magistrats de leur classe, &  
 de leur choix - l'inspiration n'est que païenne. - on a jugé. & simplifié  
 pour eux, les obligations de culte. - aucun ne s'en marque. -  
 l'ant. & l'ant. de 17. Confessé l'ind. en Espagne, pour être toujours  
 opposé, sans abus de pouvoir, qu'il a commis. -  
 les institutions des colonies espagnoles, sont presque toutes, en théorie,  
 favorables à la liberté. - les usages sont différents, ce n'est pas  
 le Compagnon, avec l'inspiration des livres. -  
 toutefois, l'antiquité n'est pas, ne pénètre dans les colonies, qu'à  
 travers de celle des lois. -  
 les premières véritables missions furent commencées vers 1696. - elles  
 ont été - ce sont des capucins, qui ont commencé en 1726. &  
 regardent des baptêmes, dans les flottes communes de la. de Barcelonne  
 28. vaches et 2. taureaux, on fait cinq. plus de 150.000. bêtes à corne.  
 je ne détaillerai pas les merveilles des productions végétales de ces  
 contrées - l'ant. & l'ant. dans de précieux détails de pratiques. - ce  
 est de commencer à



Caracas Contiene, on continue en 1802. plus de 51. mille habitants.  
Il y a de la magnificence dans cette ville - Comme partout des maisons  
conspicues, et magnifiques, toujours comme par leurs beautés en vue  
des indigènes, ou de pauvres gens. -

Il y a un spectacle à cheval, mais mauvais - les femmes sont  
aimables, et jolies - Il y a une université, et un collège fondé, en  
1682. par l'évêque. - plus de 600. élèves le suivent. - Il y  
trouve de riches négociants. - il y a des commerces réguliers, et  
plusieurs directions de la guerre et l'embarked de Commerce, et  
la poste militaire du pays. -

Il n'est impossible de faire la description de plus de 30. villes  
que l'aut. s. donne. -

La Guyane espagnole, et une contrée distincte de Colombie  
c'est un pays immense, et admirable, peuplé par sa population.  
La ville de San-thomé fondée en 1486. et située sur la rive de  
de l'équateur. - l'angostura en est la porte - le grand pays de  
plus de mille lieues de circonférence, et merveilleux pays, et  
fertile. -